

Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du Vietnamien et du Sino-Vietnamien

Michel FERLUS
Centre National de la Recherche Scientifique

Introduction

La langue vietnamienne est le produit d'un millénaire d'influence chinoise sur une langue du groupe viet-muong de la famille austroasiatique. Cette influence s'est manifestée par des emprunts massifs de vocabulaire et par des évolutions phonétiques particulières, formation des tons et monosyllabisation pour l'essentiel. Les anciens emprunts au chinois se sont bien intégrés dans le système phonétique du vietnamien primitif, en revanche, le dernier stade de l'influence chinoise représenté par le sino-vietnamien a considérablement bouleversé son système phonétique en l'enrichissant éloignant ainsi le vietnamien du reste du viet-muong et de l'austroasiatique.

L'étude du sino-vietnamien est en général abordée du point de vue de la phonétique historique du chinois, plus rarement du point de vue de celle du vietnamien. Par contre, l'étude du stock proprement vietnamien est toujours étudiée par référence au viet-muong. Les deux composantes sont pourtant indissociables. En effet, la phonétique du vietnamien sans l'influence chinoise serait bien différente, tandis que l'évolution du sino-viet ne peut se comprendre sans la connaissance du substrat sur lequel il s'est greffé.

Nous allons tenter dans la présente étude d'intégrer dans une vision unique l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sino-vietnamien.

Le Proto Vietnamien

Le système phonétique du proto vietnamien (PV) est celui de l'état de langue précédant les grands phénomènes évolutifs du vietnamien à savoir, la spirantisation des consonnes médiales d'une part et le dévoisement des occlusives initiales d'autre part. Le PV n'explique que le vietnamien alors que le proto viet-muong (PVM) explique l'ensemble des langues viet-muong. Dans le point de vue adopté ici les anciens emprunts au chinois sont considérés comme vietnamiens et faisant donc partie du PV.

p ^h	p	b	β			m	w	
th	t	d	ɗ	s		n	r	l
	c	ɟ	ʔj	ɕ	(z)	ɲ	j	
	tʃ	dʒ						

	kh	k	g			h		ŋ
		ʔ						
Groupes:	pr	br	tr	dr	kr	gr		
	pl	bl	ml	kl	gl			
	kj							

La reconstruction des unités *ʈf dʒ* et *ʈj*, également valable pour le PVM, est récente et n'est pas encore admise par tous les spécialistes. Dans quelques cas on est amené à restituer *ʒ* mais il semble que ce ne soit qu'une variante de *ʈ* influencée par un élément présyllabique. Dans le même contexte des nasales ont parfois un comportement de sourdes. Remarquons qu'il n'y a pas lieu de reconstruire des uvulaires.

Le Moyen Chinois

Le sino-viet (SV) s'est vraisemblablement développé à partir d'un isolat méridional du moyen chinois (Hashimoto 1978). Les sinologues divisent le moyen chinois, ou *middle chinese* (MC), en *early middle chinese* (EMC) et *late middle chinese* (LMC). Le système des consonnes initiales du MC présenté ci-dessous est un système idéal prenant en compte à la fois le maximum de distinctions de l'ensemble du MC (EMC et LMC) et les variantes interprétées comme distinctives en SV. Nous nous sommes basés sur les travaux de H. Maspero (1912) et surtout sur ceux de E.G. Pulleyblank (1970-71) et Nguyễn Tai Cấn (1979) auxquels la présente étude doit beaucoup.

ph	p	b			m	w
phj	pj	bj			mj	
fh	f	v			mv	
th	t	d			n	l
tsh	ts	dz	s	z		
tʰ	tʰ	dʰ			ŋ	
tʂh	tʂ	(dz)	ʂ	ʐ		
tʂʰ	tʂʰ	(dz)	ʂ	ʐ	ɲ	j
kh	k	g	x	ɣ	ŋ	
khj	kj				ŋj	
	ʔ					

Les unités *phj pj bj mj* sont des variantes au grade III ouvert de *ph p b m*. Les unités *khj kj ŋj* sont des variantes aux grades II et IV de *kh k ŋ*. Le vietnamien a traité d'une manière particulière ces palatalisées. Dans le LMC la suite *tʂʰ tʂ ʂ ʐ* se confond dans la suite *tʂʰ tʂ ʂ z* dont elle devient la variante au grade III. Le traitement en sino-viet montre que les unités *dz dz* du EMC étaient devenues *z z* comme en LMC. Les semi-voyelles *w j* ont été interprétées par les phonéticiens chinois de l'époque des T'ang comme la labialisation et la palatalisation de l'initiale zéro (*yü*).

La spirantisation en Vietnamien

Le phénomène de spirantisation a frappé les obstruantes (occlusives et fricatives) lorsqu'elles étaient en position médiale c'est-à-dire à l'initiale de la deuxième syllabe dans les dissyllabes. Ce phénomène soupçonné par quelques auteurs (Haudricourt 1965; Thompson 1976) a pu être exhaustivement expliqué en comparant le vietnamien à des langues viet-muong méridionales (pong, thavung, sach, ruc,...) ayant conservé du vocabulaire dissyllabique (Ferlus 1982). A la suite de la chute de l'élément présyllabique dans les dissyllabes vietnamiens ces spirantes se sont phonologisées en enrichissant le système des consonnes initiales.

PV		spirantisation	actuel	exemples
p - b	>	ϕ - β	v	vôi 'chaux' (thavung <i>kpo:l</i>)
t - d	>	θ - ð	d	dối 'mentir' (ruc <i>pto:j</i>)
c - ʃ	>	ç - j	gi	giết 'tuer' (ruc <i>kçit</i>)
tʃ - dʒ	>	ç - j	gi	giùm 'aider' (voir <i>xum</i> 'se réunir')
k - g	>	χ - γ	g/gh	gào 'paddy' (thav. <i>əko:</i>)
s	>	ç	r	răng 'dent' (thav. <i>ksaŋ</i>)
ç	>	ç	r	răm 'macérer' (voir <i>thăm</i> 'imbiber')

Il n'y a aucun repère nous permettant de penser qu'à un certain stade les spirantes issues de ç-j et de tʃ-dʒ aient pu être distinctes; il en est de même pour s et ç. Lorsque les éléments de comparaison sont insuffisants on a utilisé des paires dérivationnelles dans lesquelles le terme débutant par une ancienne spirante a été vraisemblablement formé par préfixation causative du terme de base, ainsi *giùm* et *răm* proviennent d'anciennes formes de base représentées par *xum* et *thăm* (x et th étant PV tʃ et ç). On n'a pas de preuve sûre d'une éventuelle spirantisation d'autres unités.

Les confusions consonantiques

Le phénomène des confusions consonantiques, très répandu dans l'Asie Orientale (Haudricourt 1961), s'est produit dans le même temps en vietnamien et en sino-vietnamien. Les obstruantes (occlusives et fricatives) sonores se sont dévoisées en se confondant avec leurs homologues sourdes tandis que les résonantes (spirantes, nasales, liquides et semi-voyelles) restaient sonores ou se revoisaient si elles étaient sourdes. Conséquemment à ces confusions le système des tons s'est dédoublé. Les produits des confusions sont des sourdes pour les obstruantes et des voisées pour les résonantes.

Ces phénomènes, confusions consonantiques et bipartition tonale, semblent s'être produit vers le XI^e siècle en vietnamien et en sino-vietnamien.

Lecture du tableau

La première colonne donne le consonantisme vietnamien du PV jusqu'au stade de la spirantisation.

La deuxième colonne détaille la transformation du MC en SV.

La troisième colonne donne les résultats des confusions consonantiques en un système unique. La disposition de ces trois colonnes résulte d'une décomposition théorique des phénomènes et n'implique pas nécessairement une successivité. Le processus de transformation du MC en SV, en particulier, a très bien pu commencer en même temps que la spirantisation et continuer après l'achèvement des confusions consonantiques.

La quatrième colonne couvre l'évolution du vietnamien pour les cinq derniers siècles. Le stade des XV-XVIe siècles est celui du lexique chinois-vietnamien des Ming (Gaspardone 1953; Davidson 1975). Malgré l'imperfection de la notation des mots par des phonogrammes chinois ce lexique donne, dans la plupart des cas, de précieuses indications sur le phonétisme du viet à cette époque. Le stade du XVIIe est celui du *Dictionarium* d'Alexandre de Rhodes où, pour la première fois, le viet est noté en romanisation. Le stade actuel donne avec la romanisation *quốc ngữ* les prononciations du Nord et du Sud.

Du Moyen Chinois au Sino-Vietnamien

Le processus de transformation du MC en SV ne peut se comprendre sans tenir compte du type de contact entre les locuteurs du chinois et les locuteurs vietnamiens dans les siècles qui suivirent la fin de la tutelle chinoise sur le Vietnam. Pendant tout le premier millénaire le chinois fut la langue officielle et culturelle du Vietnam partie intégrante de la Chine. Il était parlé par les nombreux chinois installés dans la vallée du fleuve rouge et, on peut le penser, par une importante minorité de vietnamiens. Sa forme écrite était connue des lettrés des deux origines et lue selon la norme chinoise. A partir de l'indépendance au Xe siècle, tandis que le chinois parlé cédait du terrain devant le vietnamien, les lettrés eurent de plus en plus de difficulté à maintenir une prononciation correcte du chinois écrit resté d'usage officiel. Le système phonétique du MC, ou plus exactement celui de son isolat parlé au Vietnam, fut progressivement absorbé dans le système phonétique du vietnamien. Le système du MC était plus riche que celui du PV. Lorsqu'une consonne avait la même articulation dans les deux langues l'identification a été, en général, parfaite mais lorsqu'une consonne du MC n'avait pas son équivalent en vietnamien il y a eu plusieurs interprétations possibles, deux et parfois même trois. Il est probable que ce processus a dû s'étendre sur plusieurs siècles. Il convient de bien préciser que le premier stade du SV, porté dans le tableau, n'est que le résultat des transformations du MC susceptibles d'expliquer les formes actuelles et est donc, de ce fait, largement hypothétique.

Nous allons dans ce qui suit examiner la fusion des deux systèmes et commenter le tableau ligne par ligne en suivant la numérotation. Chaque type de correspondance MC / SV / *quốc ngữ* des initiales sera illustré par un exemple.

1: Les deux systèmes en présence auraient dû permettre une identification parfaite de *ph* dans les deux langues cependant, dans quelques cas, MC *ph* a été interprété par *p* en SV sans qu'il soit possible d'en proposer une explication.

$ph / ph / ph$	石段	<i>phá</i>	'fendre'
$ph / p / b$	牛布	<i>bố</i>	'craindre'

2: Identification parfaite de *p - b* dans les deux langues.

p / p / b	北	bác	'nord'
b / b / b	白	bạch	'blanc'

3-4: Les fricatives labio-dentales *fh - f - v* sont issues de *ph - p - b* mais l'existence de *fh* distincte de *f* est toute théorique.

fh / f / ph	副	phó	'adjoit, suppléant'
f / f / ph	法	pháp	'droit, loi'
v / v / ph	父	phụ	'père'

5-6: Les unités *phj - pj - bj* ne sont en fait que des variantes de *ph - p - b* au grade III. Elles ont été artificiellement isolées dans le système du MC pour expliquer leur interprétation et leur traitement en SV, *pz > pç > th* et *pz - bz > ps > t*. La chute de *p* a dû intervenir en même temps que la chute des présyllabes dans les dissyllabes vietnamiens.

phj / pz / th	篇	thiên	'tablette, écrit'
pj / pz / t	比	hì	'comparer'
bj / bz / t	婢	hì	'servante'

7-8: Identification parfaite de *th* d'une part et de *t - d* d'autre part dans les deux langues.

th / th / th	天	thiên	'ciel'
t / t / d	多	đa	'beaucoup'
d / d / d	大	đại	'grand'

9: L'affriquée sifflante aspirée *ts^h* est représentée actuellement par *th* (*th*), *t* (*t*) et *s* (*x*), le dernier réflexe représentant également PV *tj - dz*. Cela nous a conduit à restituer les trois interprétations *th ts tj* pour le premier stade du SV.

ts ^h / th / th	秋	thu	'automne'
ts ^h / ts / t	寢	tấm	'se coucher, dormir'
ts ^h / tj / x	寢	xúc	'proche'

10: Les affriquées sifflantes *ts - dz* se maintiennent en SV.

ts / ts / t	子	tử	'fils, enfant'
dz / dz / t	才	tài	'talent'

11: Identification de *s* dans les deux langues et maintien de *s - z* en SV.

s / s / t	三	tam	'trois'
z / z / t	邪	tà	'mauvais, pervers'

12-13-14-15: Il y a eu d'abord confusion de l'affriquée rétroflexe 15 *tʃ* avec les apicales rétroflexes 13 *t - d*. On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure cette confusion n'était pas déjà accomplie en MC car il aurait été plus logique que *tʃ* s'identifie à PV *tj*. Quoiqu'il en soit, l'unité formée restera propre au vocabulaire SV jusqu'au XVIIe, époque où elle commencera à recevoir le résultat de la transformation des groupes *occ + l* du viet. L'affriquée rétroflexe aspirée 14 *tʃ^h* est représentée actuellement par *s/s* (*s*) et *s* (*x*), ce qui nous conduit à postuler en SV les deux unités *tʃ* (hypothétique recréation par désaspiration à bien distinguer de MC *tʃ*) et *tʃ* (par identification au PV). Quant à l'apicale rétroflexe aspirée 12 *tʃ*,

représentée actuellement par *s* (*x*), *s/s* (*s*) et *c/t* (*tr*), on postulera les trois unités *tʃ* *tʃ* et *t* en SV.

12	<i>tʃ</i> / <i>tʃ</i> / <i>x</i>	苔	<i>xuy</i>	‘verge, bâton’
	<i>tʃ</i> / <i>tʃ</i> / <i>s</i>	藪	<i>sác</i>	‘décret, diplôme’
	<i>tʃ</i> / <i>t</i> / <i>tr</i>	帳	<i>trường</i>	‘tenture, rideau’

13	<i>t</i> / <i>t</i> / <i>tr</i>	中	<i>trung</i>	‘milieu’
	<i>d</i> / <i>d</i> / <i>tr</i>	茶	<i>trà</i>	‘thé’

14	<i>tʃʰ</i> / <i>tʃ</i> / <i>s</i>	炒	<i>sao</i>	‘cuire, griller’
	<i>tʃʰ</i> / <i>tʃ</i> / <i>x</i>	岔	<i>xá</i>	‘bifurcation’

15	<i>tʃ</i> / <i>t</i> / <i>tr</i>	壯	<i>tráng</i>	‘fort, robuste’
----	----------------------------------	---	--------------	-----------------

16: Les chuintantes rétroflexes *ʒ-z* se maintiennent en SV.

<i>ʒ</i> / <i>ʒ</i> / <i>s</i>	三	<i>sính</i>	‘naître’
<i>z</i> / <i>z</i> / <i>s</i>	士	<i>sĩ</i>	‘lettré, magistrat’

17-18: L’affriquée palatale aspirée *tʃʰ* s’identifie parfaitement à *tʃ* du PV.

<i>tʃʰ</i> / <i>tʃ</i> / <i>x</i>	出	<i>xuất</i>	‘sortir’
-----------------------------------	---	-------------	----------

19: L’affriquée palatale *tʃ* s’identifie parfaitement à *c* du PV. L’emploi des deux notations distinctes *tʃ* et *c* ne fait que suivre les usages et n’indique nullement une distinction phonétique.

<i>tʃ</i> / <i>c</i> / <i>ch</i>	祝	<i>chúc</i>	‘prières’
----------------------------------	---	-------------	-----------

Notons que dans un exemple *tʃ* s’est comporté comme *kj* (voir 24).

<i>tʃ</i> / <i>kj</i> / <i>gi</i>	吉	<i>giá</i>	‘celui qui.. (suffixe)’
-----------------------------------	---	------------	-------------------------

20: Les chuintantes palatales *ʃ-z* s’identifient à PV *ʃ* (*-z*) où la sonore n’est qu’une variante phonétique. Les phonogrammes du lexique chinois-vietnamien des Ming laissent penser que le processus devant conduire à *th* était en cours à cette époque.

<i>ʃ</i> / <i>ʃ</i> / <i>th</i>	水	<i>thủy</i>	‘eau’
<i>z</i> / <i>z</i> / <i>th</i>	石	<i>thạch</i>	‘pierre’

Notons que dans quelques cas MC *ʃ* est représenté par *s* (*x*) en vietnamien mais il ne nous est pas possible d’en proposer une explication.

<i>ʃ</i> / - / <i>x</i>	徐	<i>xá</i>	‘loin’
-------------------------	---	-----------	--------

21: Identification parfaite de *kh* dans les deux langues.

<i>kh</i> / <i>kh</i> / <i>kh</i>	開	<i>khai</i>	‘ouvrir’
-----------------------------------	---	-------------	----------

22: Identification parfaite de *k-g* dans les deux langues.

<i>k</i> / <i>k</i> / <i>k/c</i>	割	<i>cát</i>	‘couper, diviser’
<i>g</i> / <i>g</i> / <i>k/c</i>	騎	<i>kị</i>	‘cavalier’

23: Identification parfaite de *khj* à *tʃ* du PV.

<i>khj</i> / <i>tʃ</i> / <i>x</i>	確	<i>xác</i>	‘certain, sûr’
-----------------------------------	---	------------	----------------

24: Identification parfaite de *kj* dans les deux langues puis, un peu avant le XVIIe, simplification et confusion dans la spirante issue de PV *c-j*.

<i>kj / kj / gi</i>	家	<i>gia</i>	'famille'
---------------------	---	------------	-----------

25-27: Il est possible que les fricatives vélaires *x-y* soient déjà devenues *h-f* dans l'isolat du MC au Vietnam ce qui expliquerait l'identification parfaite avec *h* du PV.

<i>x / h / h</i>	好	<i>háo</i>	'bien, bon'
<i>y / f / h</i>	頌	<i>hạng</i>	'cou, nuque'

26: Identification quasi-parfaite de *ʔ* dans les deux langues (voir également 30).

<i>ʔ / ʔ / #</i>	音	<i>âm</i>	'son, voix'
------------------	---	-----------	-------------

28-29-30: Les préglottalisées *ʔ* *ʔj* sont spécifiques au PV et au PVM. Elles sont aujourd'hui représentées par des nasales (écrites *m n nh*) avec des tons de la série haute. Le processus de transformation a dû être *ʔ ʔj > ʔm ʔn ʔɲ > m n ɲ* et les notations par les phonogrammes montrent clairement qu'aux XV-XVIe elles étaient déjà des nasales, glottalisées ou non. Ces préglottalisées n'ont normalement pas été utilisées dans la formation du SV cependant, lorsque MC *ʔ* était suivi de la semi-voyelle *j* il a pu y avoir, dans quelques cas, identification de *ʔj* (*ʔj*) par PV *ʔj* (phonème unique) et ces mots SV sont aujourd'hui en *ɲ* (*nh*) et non en *ʔ* (*#*). Cette particularité, de prime abord curieuse, n'est dû qu'à la phonétique du PV et ne doit rien à une éventuelle distinction consonantique du MC.

<i>ʔj / ʔj / nh</i>		<i>nhất</i>	'un'
---------------------	--	-------------	------

31: Identification parfaite de *m* dans les deux langues.

<i>m / m / m</i>	馬	<i>mã</i>	'cheval'
------------------	---	-----------	----------

32-33: Identification parfaite de *n* dans les deux langues. On n'a aucun indice sur le maintien de *ɲ* distinct en SV.

<i>n / n / n</i>	南	<i>nam</i>	'sud'
<i>ɲ / n / n</i>	女	<i>nữ</i>	'femme, fille'

34-35: Identification parfaite de *ɲ* dans les deux langues. La nasale vélaire palatalisée *ɲj* est traité comme *ɲ*.

<i>ɲ / ɲ / nh</i>	人	<i>nhân</i>	'homme'
<i>ɲj / ɲ / nh</i>	牙	<i>nha</i>	'dent'

36: Identification parfaite de *ɲ* dans les deux langues.

<i>ɲ / ɲ / ng</i>	言	<i>ngôn</i>	'parole'
-------------------	---	-------------	----------

37: La nasale labio-dentale *mv* devient *w* probablement par la chute pure et simple de l'élément nasal. On n'a aucun indice sur son maintien en SV.

<i>mv / w / v</i>	萬	<i>vạn</i>	'dix-mille'
-------------------	---	------------	-------------

38-39: Identification parfaite de *w j* dans les deux langues. Les anciens phonéticiens chinois ont groupé ces deux semi-voyelles sous l'initiale zéro (*yü*). Cette interprétation s'explique très bien par l'importance de la labialisation et de la palatalisation dans le système phonétique du MC mais, d'un point de vue strictement phonétique et pour simplifier le problème complexe de cette initiale, on

peut considérer *w* et *j* comme des unités distinctes à l'instar de leurs homologues en vietnamien.

w / w / v	王	<i>vương</i>	'roi, prince'
j / j / d	用	<i>dụng</i>	'utiliser'

40: La bilabiale nasale palatalisée *mj* devient *j* probablement par la chute de l'élément nasal comme dans le cas de *mv*.

<i>mj</i> / j / d	面	<i>diện</i>	'visage'
-------------------	---	-------------	----------

41: La vibrante *r* est inconnue du MC.

42: Identification parfaite de *l* dans les deux langues.

l / l / l	来	<i>lai</i>	'venir'
-----------	---	------------	---------

43-44-45: Les groupes avec *r/l* sont inconnus du MC. Les groupes *occ + r* se simplifient d'abord en *k^hr* puis, vers les XV-XVIe en *k_s*. La chute du premier élément amène la confusion avec *ç* jusque là propre au SV. Les groupes *occ + l* se simplifient en *tl* puis en *t* en s'identifiant à un phonème du SV. Le *Dictionarium* atteste les variantes graphiques *tl/tr*. Dans le Nord, lorsque la consonne du groupe était une bilabiale on a eu la résolution *bl (bl) > z (gi)*. Le groupe *ml* nous est révélé par ce même *Dictionarium* où il apparaît sous les variantes *ml/mnh/nh* avant de devenir définitivement *p (nh)*.

Si l'on examine le traitement des unités initiales du MC, non comprises en PV, dans le double processus de transformation en SV et d'intégration dans le nouveau système commun du vietnamien et du sino-vietnamien on constate que certaines unités, principalement *ts-dz* et *t-d*, se sont bien maintenues tandis que les aspirées *ts^h t^h t_s^h t_c^h* étaient interprétées de manière polyvalente par des non aspirées. Ces transformations ont été déterminées par la proximité phonétique des unités en cause et n'obéissent à aucune loi précise.

Le système commun et son évolution

Le système des initiales du MC comporte neuf points d'articulation, ceux de *p f t ts t̥ t̥_s t̥_c k ʔ* en excluant les palatalisées, tandis que celui du PV n'en comporte que six, ceux de *p t c t̥ k ʔ*, mais, si les deux étaient groupés en tenant compte des identifications possibles on obtiendrait un système global à dix points d'articulation, PV *t̥* n'existant pas en MC. Il est remarquable de constater que le système commun que l'on est amené à concevoir est justement structuré en dix points d'articulation. Nous donnons ci-dessous ce nouveau système avec les correspondances actuelles en *quốc ngữ* sans toutefois perdre de vue que son élaboration reste quelque peu hypothétique. Le système issu des confusions consonantiques se déduit aisément de celui-ci, il suffit, pour chaque paire, de confondre la sonore dans la sourde pour les obstruantes et la sourde dans la sonore pour les résonantes.

<i>ph</i> <i>p^h</i>	<i>b</i> <i>p-b</i>	<i>m</i> <i>ɓ</i>	<i>m</i> <i>m</i>	<i>v</i> <i>ϕ-β</i>	<i>v</i> <i>w</i>
	<i>ph</i> <i>f-v</i>				
<i>th</i> <i>t^h</i>	<i>d</i> <i>t-d</i>	<i>n</i> <i>d</i>	<i>n</i> <i>n</i>	<i>d</i> <i>θ-δ</i>	<i>r</i> <i>r</i>
	<i>t</i> <i>ts-dz</i>		<i>t</i> <i>s-z</i>	<i>r</i> <i>ς (>τ)</i>	
	<i>tr</i> <i>t-ɖ</i>				<i>l</i> <i>l</i>
	<i>s</i> <i>tʂ</i>		<i>s</i> <i>ʂ-z</i>		
	<i>ch</i> <i>c-j</i>	<i>nh</i> <i>ʔj</i>	<i>th</i> <i>ɕ-z</i>	<i>nh</i> <i>ɲ</i>	<i>gi</i> <i>ç-j</i>
	<i>x</i> <i>tʃ-dʒ</i>				<i>d</i> <i>j</i>
<i>kh</i> <i>k^h</i>	<i>k/c</i> <i>k-g</i>		<i>ng/ng^h</i> <i>ŋ</i>	<i>g/gh</i> <i>χ-Υ</i>	
	<i>#</i> <i>?</i>		<i>h</i> <i>h-fi</i>		
Groupes:	<i>s</i> <i>occ + r</i>	<i>tr</i> <i>occ + l</i>	<i>gi</i> <i>kj</i>		
		<i>nh</i> <i>ml</i>			

Les séquences de consonnes, *pz* et *pz-bz* sont des groupes initiaux de dissyllabes, les seuls du SV. Ils sont donc à placer, dans le système commun, avec les groupes similaires des dissyllabes du stock vietnamien et comme eux ils se simplifieront par la chute de l'élément présyllabique.

Après les grands changements que nous venons d'évoquer, spirantisation des consonnes médiales, formation d'un système commun, confusions consonantiques et dédoublement des tons, chute des présyllabes, le système continuera à évoluer par toute une série de changements qui vont complètement bouleverser sa structure et dont le résultat final sera de réduire le nombre de ses unités et de faire passer les points d'articulation de dix à six pour le vietnamien écrit et même à cinq pour le parler du Nord.

La zone du système occupée par les occlusives et les fricatives va être le siège jusqu'aux XV-XVIe d'une suite de changements en chaîne dont les unités résultantes se confondront avec une unité préexistante ou occuperont une case libérée dans le système selon les cas. D'abord *ɓ d ʔj > m n ɲ* (confusion), puis *p t > ɓ d* (recréation) et enfin *s > ts* (confusion) suivi de *ts > t* (recréation). Remarquons que la case laissée libre par la glottalisation de *p* est restée inoccupée jusqu'à nos jours. Parallèlement il y a eu *tʂ > ʂ* (confusion) et, à une date indéterminée, *f > p^h* (confusion). La période entre les XV-XVIe et le XVIIe a vu les deux changements, *ɕ > t^h* (confusion), probablement par *ɕ > tɕ > t^h*, et dans la suite *tʃ > ɕ* (recréation). Après le XVIIe les changements que l'on peut observer concernent surtout la dialectologie du vietnamien.

Les cinq spirantes *β δ ɾ j γ* dont on est assez sûr qu'elles étaient distinctes aux XV-XVIe, vont former avec les trois sonantes *w j r* une zone de phonèmes à articulation relâchée qui sera, de ce fait, le siège de nombreuses confusions. Au XVIIe, à la suite de *j > δ* et de *ɾ > r* il n'y aura plus que six unités: *β (b/bè)*, *δ (d/dè)*, *j (gi)*, *γ (g/gh)*, *w (u/u) et r (r)* qui se réduiront à cinq un peu plus tard par la confusion de *β* et *w* en *v*. L'écriture actuelle fige ces unités par les graphies *v d gi g/gh r* mais dans la prononciation elles ne notent plus que quatre et même trois phonèmes selon les dialectes. Les spirantes, par nature instables, ont tendance à évoluer vers des articulations plus stables soit vers des fricatives par renforcement,

soit vers des unités plus relâchées comme les semi voyelles. Les prononciations modernes des graphies vietnamiennes représentant les anciennes spirantes confirment ces faits de phonétique générale.

La tendance à la monosyllabisation est un des traits marquants de l'évolution du vietnamien. Il y avait en PV deux types de groupes consonantiques, ceux à l'initiale des dissyllabes, assez bien préservés dans les langues viet-muong archaïsantes, et ceux avec *r/l* à l'initiale des monosyllabes. Les premiers, à une époque difficile à préciser, se sont simplifiés du fait de la chute de l'élément pré-syllabique qui a transformé les dissyllabes en monosyllabes. Les groupes avec *r/l*, quant à eux, se sont simplifiés d'une manière différente. Il y a eu d'abord *occ + r > k^{hr} > k_s* continué après les XV-XVIe par *k_s > s* (confusion). Les évolutions *occ + l > tl > t* (confusion) et *ml > m_l > n* (confusion) étaient en cours d'achèvement au XVIIe ainsi que l'indiquent les notations du *Dictionary*. Le groupe *kj* s'est identifié à la spirante issue de *c-j* vraisemblablement entre les XV-XVIe et le XVIIe. Remarquons que dans les changements affectant les groupes initiaux de monosyllabe, les deux éléments participent à la formation de l'unité résultante tandis que dans le cas des groupes initiaux de dissyllabe il y a eu chute, donc perte, du premier élément.

Conclusion

L'histoire de l'évolution du consonantisme vietnamien et sino-vietnamien est un cas exemplaire et rare d'un type particulier de contact linguistique. Sur un substrat viet-muong au phonétisme relativement simple est venu se greffer un superstrat chinois au phonétisme riche et complexe. La pression du chinois, en dehors de l'apport de vocabulaire, s'est essentiellement manifestée par l'enrichissement du système et la tendance à la monosyllabisation. Il aura fallu presque un millénaire de changements phonétiques, de confusions en simplifications, pour que le système du vietnamien retrouve une certaine physionomie viet-muong et austroasiatique. Le système actuel, loin d'être stabilisé, nous réserve encore des surprises.

BIBLIOGRAPHIE

- Davidson, Jeremy H.C.S. 1975. 'A new version of the Chinese-Vietnamese vocabulary of the Ming dynasty', *BSOAS* 38(2): 296-315 et 38(3): 586-608.
- de Rhodes, Alexandre. 1651. *Dictionary Annamiticum Lusitanum et Latinum*, Rome.
- Ferlus, Michel. 1982. 'Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien', *CLAO* 11(1): 83-106.
- Gaspardone, Emile. 1953. 'Le lexique annamite des Ming', *JA* 241: 354-97.
- Hashimoto, Mantaro J. 1978. 'Currents developments in Sino-Vietnamese studies', *JCL* 6(1): 1-26.
- Haudricourt, André G. 1954. 'De l'origine des tons en vietnamien', *JA* 242: 69-82.
- Haudricourt, André G. 1961. 'Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient', *BSLP* 56(1): 163-80.
- Haudricourt, André G. 1965. 'Les mutations consonantiques des occlusives initiales en môn-khmer', *BSLP* 60(1): 160-72.
- Karlgren, Bernhard. 1954. 'Compendium of phonetics in ancient and archaic Chinese', *BMFEA* 22: 211-367.

- Maspero, Henri. 1912. 'Etudes sur la phonétique historique de la langue annamite: les initiales', *BEFEO* 12: 1-127.
- Nguyễn Tai Côn. 1979. *Nguồn gốc quá trình hình thành cách đọc hán việt* [Origine et processus de formation de la prononciation sino-vietnamienne], Hanoi.
- Pulleyblank, Edwin G. 1970-71. 'Late Middle Chinese', *Asia Major* 15(2), 1970: 197-239 et 16(1-2), 1971: 121-68.
- Pulleyblank, Edwin G. 1981. 'Some notes on Chinese historical phonology', *BEFEO* 69: 277-88.
- Pulleyblank, Edwin G. 1984. *Middle Chinese: A study in historical phonology*. Vancouver.
- Thompson, Laurence C. 1976. 'Proto Viet-Muong phonology', *AAS* 2: 1113-203. Oceanic Linguistics special publication n° 13, Hawaii.

Received : Thompson Festschrift

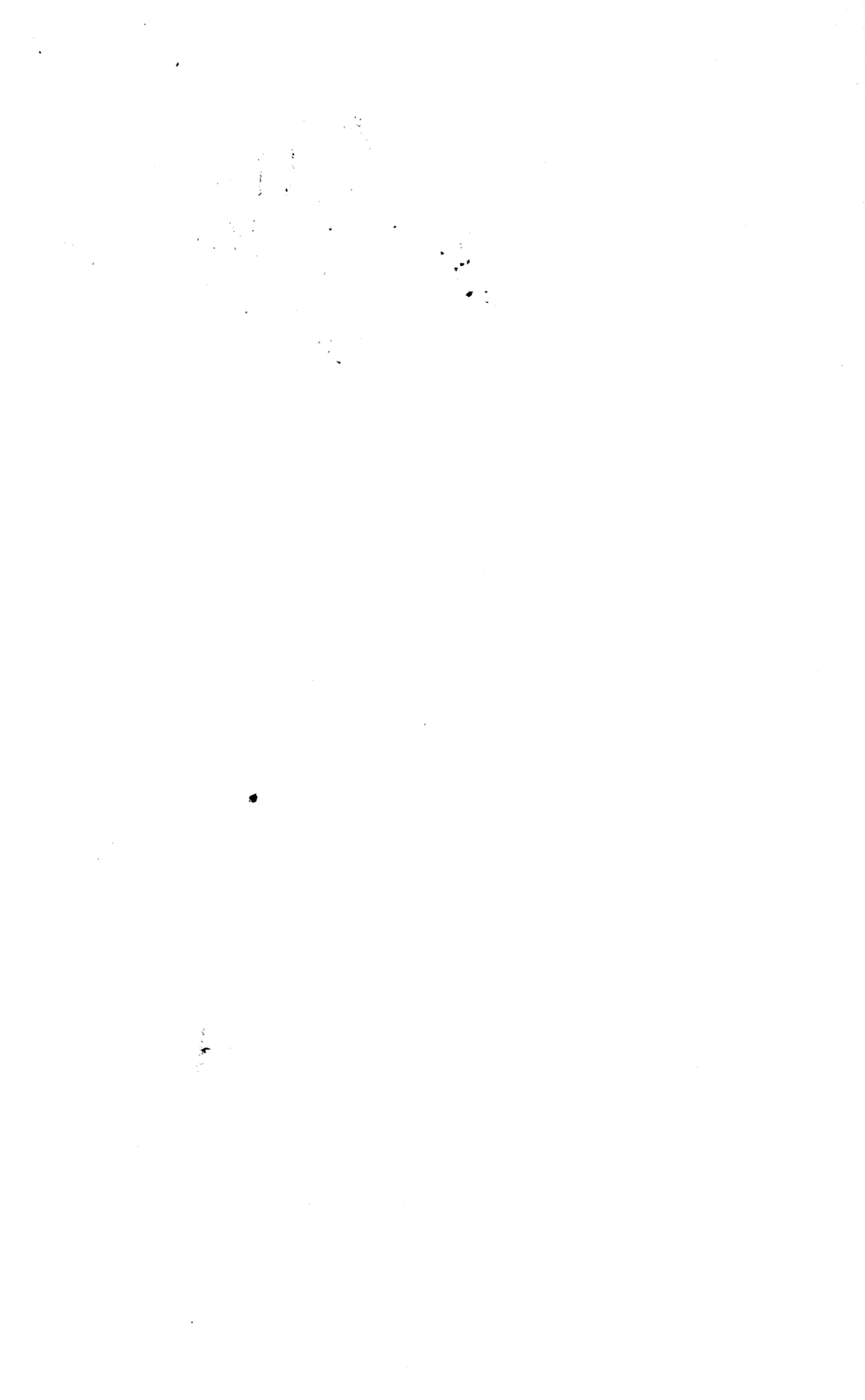
Centre de Recherches Linguistiques
sur l'Asie Orientale (CRLAO)
54, boulevard Raspail
75270 Paris, Cedex 06
• France

	PV spirant.	MC	SV	Confusions consonantiques dév. vois.	XV-XVIe	XVIIe	Actuellement
1	p ^h	p ^h	{ p ^h p }	p ^h	p ^h	p ^h	f p ^h
2	p-b	p-b	p-ð	p	β	β b	β b
3		{ f ^h f-v }	f-v	p	β	β b/be	v v
4				p	p ^h	p ^h	f p ^h
5		p ^h j	pz	pç	ç/çç	t ^h th	t ^h th
6		pj-bj	pz-bz	ps	(s>ts>) t	t t	t t
7	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h th	t ^h th
8	t-d	t-d	t-d	t	d	d d	d d
				δ	δ	d/d/dè z/j d	d d
9		ts ^h	{ t ^h ts tj }	t ^h	t ^h	t ^h th	t ^h th
				ts	t	t t	t t
				tj	tj	ç x	s x
10		ts-dz	ts-dz	ts	t	t t	t t

	PV spirant.	MC	SV	Confusions consonantiques dév. vois.	XV-XVIe	XVIIe	Actuellement
11	s — [s]	s-z	s-z	s	(ts>) t	t t	t t
12		t ^h	tʃ tʃ t	t	t	r r	z/r r
13		t-d	t-d	tʃ	tʃ	ç x	s x
14		tʃh	tʃ tʃ	tʃ	ʃ	ʃ s	s/ʃ s
15		tʃ	t	t	t	t tr	c/t tr
16		ʃ-z	ʃ-z	ʃ	ʃ	ʃ s	s/ʃ s
17		tʃh	tʃ	tʃ	tʃ	ç x	s x
18	tʃ-dʒ — [ç]			tʃ	tʃ	ç x	s x
19	c-f — [ç]	tʃ	c	c	j	j gʲ	z/j gʲ
				j	c	c ch	c ch
				j	j	j gʲ	z/j gʲ

	PV spirant.	MC	SV	Confusions consonantiques dév. vois.	XV-XVIe	XVIIe	Actuellement
20	ç	ç-z	ç-z	ç	ç/ç	th	th th
21	k ^h	k ^h	k ^h	k ^h	ʀ	ʀ	z/ʀ r
22	k-g	k-g	k-g	k	k	k ^h kh	x kh
23		x-y	h-fi	h	Y	k k/c/g	k k/c/g
24		k ^h j	tʃ	tʃ	Y	Y g/gh	Y g/gh
25	kj	kj	kj	kj	h	h h	h h
26	?	?	?	?	tʃ	ç x	s x
27	h			h	kj	J g ⁱ	z/j g ⁱ
28	ɸ			ɸ	?	? #	? #
29	d			d	h	h h	h h
30	?j	?j	?j	?j	m	m m	m m
31	m	m	m	m	n	n nh	n nh
32	n	n	n	n	m	m m	m m
33		n	n	n	n	n n	n n

	PV spirant.	MC	SV	Confusions consonantiques dév. vois.	XV-XVIe	XVIIe	Actuellement
34	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ nh	ɲ nh
35		ɲj					
36	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ng/nggh	ɲ ng/nggh
37		mv } w }	w	w	w	v/u	v v
38	w						
39	j	j } mj }	j	j	j	δ d/dæ	z/j d
40							
41	r			r	r	r r	z/r r
42	l	l	l	l	l	l l	l l
43	occ+r			occ+r	(k ^{hr} >) ks	ʃ s	s / ʃ s
44	occ+l			occ+l	occ+l	tl/ʃ (nord: fl bl	tl/ʃ c/ʃ tr z gʃ)
45	ml			ml	ml	ml/n/ ml/nh/ ɲ nh mj mnh	ɲ nh



Vietnamese Demonstratives Revisited*

Nguyễn Phú Phong
Centre National de la Recherche Scientifique

In this paper, I will try to show that Vietnamese demonstratives are to be analyzed not only in terms of distance but also in terms of space. I will first present L.C.Thompson's analysis and then my own.

1. Morphological Structure

In his *Vietnamese Grammar* (1965:142) Thompson lists the basic demonstratives in the table reproduced below:

	Unspecified	Close to Speaker or Newly Introduced	* Remote Already Identified
	-ao/-âu (even)	-ay/-ây (even)	-ây/o (short)
PLACE đ- (first register)	đâu 'wherever'	đây 'here'	đấy 'there'
REFERENCE n- (second register)	nào 'whichever'	này 'this'	nọ '(an) other, that'
PROPORTION b- (first register)	bao 'to whatever extent'	bây 'to this extent'	bấy 'to that [such] extent'
MANNER s- (first register)/ v- (second register)	sao 'however'	vày 'this way, thus'	vấy 'that way, so'

Table 1. Basic demonstratives (Thompson 1965)

Thus Thompson is the first—if not the only author so far—to have arranged demonstratives according to their morphological features, so as to show their semantic interrelationships. In doing so, he points out the existence of subsyllabic

*I would like to thank M.C. Paris (Université de Paris VII), and I. Tamba-Mecz (Université de Strasbourg II) for their helpful discussion and critical comments. Special thanks are due to J.A. Matisoff (University of California, Berkeley) and Boyd Michailovsky (CNRS Paris) for their valuable remarks and assistance in the English version of this paper.